Dieu - Amour

« La Trinité répond à l'angoisse de l'homme.

Dieu ne possède pas son ÊTRE, ce n'est pas un capitaliste ; il est au contraire don pur.

Aimer, c'est être un autre, c'est habiter un autre. N'être plus soi, à soi, mais à un autre. Il n'est donc pas difficile de penser qu'en Dieu il en est ainsi à un degré de sainteté infinie (...)

C'est en lui seul que nous pouvons devenir nous-mêmes, tandis que Dieu est éternellement luimême par lui-même. Il n'a besoin de personne pour devenir lui-même et, parce que lui-même est charité, parce que lui-même est amour, il y a nécessairement en lui à qui se donner. Sous cet aspect déjà essentiel, il apparaît immédiatement que s'il n'était pas Trinité, Dieu serait impensable, car, s'il n'était pas d'une certaine manière une pluralité relative, il n'y aurait pas place en lui pour l'autre à qui se donner (...)

L'amour rend capable de vivre la vie d'un autre, pour lui et non pas pour soi, à mesure qu'on entre dans ces abîmes de la tendresse, on comprend mieux la fragilité de Dieu (...)

Il est un Amour qui se donne éternellement, Amour qui n'est rien que l'amour. Un Amour qui n'a rien, un Amour qui est éternellement vidé de soi et dont la personnalité, dans cette multiplicité relative de la Trinité, dont la personnalité est un pur élan.

Le vrai Dieu, le Dieu chrétien, le Dieu qui se révèle en Jésus-Christ est un Dieu qui a tout perdu éternellement ; c'est pourquoi il ne peut rien perdre. »

Maurice Zundel